

dalles et bordées de mausolées superbes sortaient des vingt-quatre portes de Rome et conduisaient de la capitale du monde dans toutes les Provinces.

Religion. Les trente mille Divinités, dans leurs quatre-cent soixante-dix temples, avaient leur culte et leurs adorateurs. Mais quel culte et quels adorateurs ?

Un Apologiste catholique en parle ainsi : " ... Cette Religion (la Religion qui ne donnait pas assistance à la vertu) encourageait et redoublait l'emportement des passions, en mettant dans leurs intérêts le sentiment de la Divinité même qui aurait dû en être le frein. L'orgueil et la volupté étaient partout encensés et préconisés sous toutes leurs formes cruelles ou dégradantes. Une foule de divinités furent créées avec les caractères les plus odieux. On leur attribua l'infamie des crimes les plus énormes : c'était la personnification vivante de l'ivrognerie, de l'adultère, de la luxure, de la fourberie, de la cruauté et de la fureur.... Le culte correspondait nécessairement au caractère des Dieux. Il consistait dans les rites les plus vils et les plus détestables. La fornication et l'ivrognerie faisaient partie du culte de Venus et de Bacchus... (Aug. Nic).

Tel est le témoignage des écrivains chrétiens, tiré des auteurs païens qui adoraient eux-mêmes ces abominables divinités. Il est un témoignage plus élevé, c'est celui de l'éternelle Vérité parlant par la bouche du grand Apôtre. Saint Paul écrivit à ces mêmes hommes, à ces Romains, sortis maintenant par le bienfait de l'Incarnation, de toutes ces turpitudes où le démon tenait encore tous les autres avilis. Il leur fait voir que même les plus sages d'entre eux s'étaient précipités dans les plus affreux dérèglements, par un juste châtiment de leur propre orgueil.